

Brochure d'information à l'intention des enseignants et des futurs enseignants – 2012



Au cours des siècles, la langue française et son orthographe n'ont cessé d'évoluer...

Depuis des siècles, la langue française a évolué, et son orthographe aussi. Par exemple, de nouveaux mots et ses sens nouveaux sont apparus, d'autres ont disparu...

Ainsi, ce n'est qu'au milieu du XIX^e siècle qu'est apparu le mot calculatrice. Gélule, formé à partir de gél(atine) sur le modèle du mot (caps)ule, est entré dans les dictionnaires au début du XX^e siècle. Des mots comme biodégradable ou hypermarché (sans trait d'union) existent depuis les années 1960. Portable ne peut désigner un ordinateur ou un téléphone que depuis quelques décennies. À l'inverse, bicycliste (« personne qui fait de la bicyclette ») ou pédard (« cycliste maladroit »), mots que l'on trouvait dans les dictionnaires dans les années 1900, ne sont plus employés aujourd'hui.

De même, l'orthographe, que l'on peut considérer comme le « vêtement » de la langue, a connu différentes réformes. Depuis la première édition du *Dictionnaire* de l'Académie française, en 1694, l'orthographe n'a cessé de se modifier.

Une Grenoüille vid un Bœuf, Qui luy sembla de belle taille. Elle qui n'estoit pas grosse en tout comme un œuf [...]

Édition originale des *Fables* de La Fontaine (xvII^e siècle)

Une grenouille vit un bœuf Qui lui sembla de belle taille. Elle, qui n'étoit pas grosse en tout comme un œuf [...]

Édition des *Fables* de La Fontaine de 1802

Une grenouille vit un bœuf Qui lui sembla de belle taille. Elle, qui n'était pas grosse en tout comme un œuf [...]

Orthographe d'aujourd'hui

L'évolution de l'orthographe n'est donc pas nouvelle – au contraire : c'est une caractéristique des langues vivantes.

Bien entendu, cette évolution se fait (presque) toujours de manière plutôt lente : il faut souvent plusieurs décennies pour que telle nouvelle graphie ait totalement remplacé l'ancienne.

... et aujourd'hui, l'orthographe du français connait une nouvelle évolution.

L'Académie française et d'autres instances francophones compétentes (Belgique, Québec...) ont approuvé des rectifications de l'orthographe française qui, plus encore que par le passé, se veulent modérées.

La « nouvelle » orthographe est recommandée, sans être imposée; l'ancienne reste admise (et ce, pour une période indéterminée: il n'est pas question de brusquer l'usage).

Par exemple, il est désormais recommandé d'écrire:

- évènement (plutôt que événement), sur le modèle de avènement;
- boursouffler (plutôt que boursoufler) comme souffler;
- connaître (plutôt que connaître) sans accent inutile;
- entretemps (plutôt que entre-temps) en un seul mot.

Dans tous les cas, pour la correction, les deux formes doivent maintenant être acceptées en toutes circonstances.

Vous trouverez un résumé des nouvelles règles en dernière page.

Pour en savoir plus, vous pouvez consulter les sites d'information suivants:

- · www.orthographe-recommandee.info
- www.nouvelleorthographe.info

Quelles conséquences pour l'enseignement?

Dans tous les cas, tant l'ancienne que la nouvelle orthographe doivent être acceptées, puisqu'elles coexistent. L'Office québécois de la langue française précise sur son site: « Que les enseignants choisissent d'enseigner l'orthographe nouvelle ou traditionnelle, ils doivent accepter les deux graphies, et ce, pour une période indéterminée, puisqu'aucune des deux formes ne peut être considérée comme fautive présentement¹.» L'Académie française fait une déclaration similaire dans son Dictionnaire: « Aucune des deux graphies ne peut être tenue pour fautive. »

En France, le ministère de l'Éducation précise dans son *Bulletin officiel* (2008) que « l'orthographe révisée est la référence » et que « le professeur tient compte des rectifications orthographiques ».

Au Québec, la direction générale des services à l'enseignement du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) a confirmé en 2009 que « les élèves ne sont pas pénalisés s'ils utilisent l'une ou l'autre graphie » dans les examens ministériels du primaire et du secondaire. L'équipe de correction centralisée de l'épreuve unique de français écrit du MELS a en main plusieurs dictionnaires récents afin de vérifier les nouvelles entrées. Le Dictionnaire Hachette comprend déjà les rectifications orthographiques, par exemple coûter ou couter. Pour ces entrées, les deux formes orthographiques sont acceptées (source: responsable de l'évaluation du français écrit en 5e secondaire, Direction de la sanction des études, MELS).

En Belgique, des circulaires à la rentrée 2008-2009 indiquaient que « les professeurs de français de tous niveaux sont invités à enseigner prioritairement les graphies rénovées ».

_

¹ Voir www.nouvelleorthographe.info pour accéder à cette information en ligne.

Vos ouvrages de référence sont-ils à jour?

Les ouvrages de référence sont mis à jour, parfois progressivement, pour tenir compte de la nouvelle orthographe.

Les dictionnaires, les grammaires, les manuels scolaires

Leur mise à jour représente un travail important pour les éditeurs. Certains ont déjà été totalement mis à jour, alors que d'autres ne le sont pour l'instant que partiellement.

Dans toute la mesure du possible, privilégiez donc les éditions les plus à jour.

Le Petit Larousse illustré (édition 2012)	à jour à 100 %	
ISBN 9782035840905	a jour a 100 %	
Dictionnaire Hachette (édition 2012)	à jour à 100 %	
ISBN 978-2012814714		
Larousse Junior	à jour à 100 %	
ISBN 9782035862730	a jour a 100 %	
Le correcteur d'orthographe (éd. Hachette)	à jour à 100 %	
ISBN 9782012814929	a jour a 100 %	
Multidictionnaire de la langue française	à jour à 100 %	
(5 ^e édition, 2009)		
Le Bon Usage (Grevisse-Goosse)	à jour à 100 %	
ISBN 9782801116425	a jour a 100 %	
Le Petit Robert (édition 2012)	à jour à 61 %	

Liste non exhaustive fournie à titre indicatif.

Les correcteurs informatiques

Tous les vérificateurs informatiques les plus courants sont totalement à jour : aussi bien les correcteurs intégrés à des programmes

de traitement de texte que les correcteurs « avancés » (qui s'acquièrent séparément et proposent une correction plus en profondeur).

Toutefois, selon les versions des logiciels que vous utilisez, des mises à jour sont peut-être nécessaires. Pour en savoir plus, consultez la page www.orthographe-recommandee.info/label.

Correcteur de Word (Microsoft)	Intégré par défaut dans Office 2010 et ultérieur. – Mise à jour disponible gratuitement pour Office 2003.	à jour à 100 %
Correcteur de OpenOffice.org	Le correcteur se télécharge séparément du logiciel. Pour en savoir plus : www.orthographe- recommandee.info/label	à jour à 100 %
Logiciel d'aide à la rédaction et correcteur Antidote (Druide)	L'édition Antidote HD (version actuelle) est à jour. Pour les anciennes versions, des mises à niveau sont vendues par l'éditeur.	à jour à 100 %

Pour en savoir plus

Vous trouverez une présentation plus détaillée de la nouvelle orthographe sur le site d'information www.orthographe-recommandee.info, où vous pourrez également télécharger un miniguide présentant les changements. Vous trouverez également des informations utiles sur www.nouvelleorthographe.info.

Pour des informations plus approfondies, vous pouvez aussi vous reporter aux publications présentées à la page suivante.

Ouvrages de référence et guides pratiques

- Grand vadémécum de l'orthographe moderne recommandée: il s'agit de la liste augmentée et commentée des mots touchés par la nouvelle orthographe cette liste de plus de 5000 mots est la plus complète à ce jour (256 pages, 14,95 \$ en librairie);
- Connaitre et maitriser la nouvelle orthographe, guide complet de C. Contant et R. Muller, qui présente toutes les nouveautés de manière détaillée et pédagogique, et propose des exercices, tous corrigés et expliqués (www.dechamplain.ca/livres, 23,95 \$ en librairie);
- Les rectifications de l'orthographe du français, guide simplifié en couleurs, qui met l'accent sur les mots courants et sur l'emploi au quotidien (au Canada 12,95 \$, éd. ERPI).

Ce document, produit par le RENOUVO, est reproductible sans restrictions.

Le Réseau pour la nouvelle orthographe du français (RENOUVO) est une fédération d'associations sans but lucratif qui œuvrent pour diffuser l'information sur la nouvelle orthographe dans toute la francophonie :

- · l'AIROÉ (Association pour l'information et la recherche sur les orthographes et les systèmes d'écriture), France;
 - · I'ANO (Association pour la nouvelle orthographe), Suisse;
 - · l'APARO (Association pour l'application des recommandations orthographiques), Belgique;
 - la CARO (Coalition pour l'application des rectifications orthographiques), Haïti;
 - · le GQMNF (Groupe québécois pour la modernisation de la norme du français), Québec.

Vous pouvez entrer en contact avec l'association de votre région pour obtenir des informations supplémentaires, et y adhérer. Voyez www.renouvo.org.

FORMATIONS – Des formations sur la nouvelle orthographe sont proposées dans les écoles, lors de demi-journées pédagogiques. Pour vous renseigner à leur propos (disponibilités, tarifs...) ou pour toute question, n'hésitez pas à écrire à gqmnf@renouvo.org.

INFORMATION GRATUITE – Vous pouvez aussi recevoir gratuitement par courriel de l'information sur les rectifications de l'orthographe en écrivant à ggmnf@renouvo.org. Il suffit d'en faire la demande.

La nouvelle orthographe en bref

Ce résumé est extrait du site www.orthographe-recommandee.info

Les numéraux composés sont systématiquement reliés par des traits d'union.

Ex.: vingt-et-un, deux-cents, trente-et-unième

Dans les noms composés du type *pèse-lettre* (verbe + nom) ou *sans-abri* (préposition + nom), le second élément prend la marque du pluriel seulement et toujours lorsque le mot est au pluriel. Ex. : un compte-goutte, des compte-gouttes ; un après-midi, des après-midis

On emploie l'accent grave (plutôt que l'accent aigu) dans un certain nombre de mots (pour régulariser leur orthographe), et au futur et au conditionnel des verbes qui se conjuguent sur le modèle de *céder*.

Ex.: évènement, règlementaire, je cèderai, ils règleraient

L'accent circonflexe disparait sur *i* et *u*. On le maintient néanmoins dans les terminaisons verbales du passé simple, du subjonctif et dans cinq cas d'ambigüité. Ex.: cout ; entrainer, nous entrainons ; paraitre, il parait

Les verbes en -eler ou -eter se conjuguent sur le modèle de peler ou de acheter. Les dérivés en -ment suivent les verbes correspondants. Font exception à cette règle appeler, jeter et leurs composés (y compris interpeler).

Ex.: j'amoncèle, amoncèlement, tu époussèteras

Les mots empruntés forment leur pluriel de la même manière que les mots français et sont accentués conformément aux règles qui s'appliquent aux mots français. Ex. : des matchs, des miss, révolver

La soudure s'impose dans un certain nombre de mots, en particulier dans les mots composés de contr(e)- et entr(e)-, dans les mots composés de extra-, infra-, intra-, ultra-, dans les mots composés avec des éléments « savants » et dans les onomatopées et dans les mots d'origine étrangère. Ex.: contrappel, entretemps, extraterrestre, tictac, weekend, portemonnaie

Les mots anciennement en -olle et les verbes anciennement en -otter s'écrivent avec une consonne simple. Les dérivés du verbe ont aussi une consonne simple. Font exception à cette règle colle, folle, molle et les mots de la même famille qu'un nom en -otte (comme botter. de botte).

Ex.: corole; frisoter, frisotis

Le tréma est déplacé sur la lettre *u* prononcée dans les suites *-güe-* et *-güi-*, et est ajouté dans quelques mots. Ex. : aigüe, ambigüe ; ambigüité ; argüer

Enfin, certaines anomalies sont supprimées.

Ex.: asséner, assoir, charriot, joailler, relai.